

# Sektionsnachrichten = Nouvelles des sections

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Sinfonia : offizielles Organ des Eidgenössischen Orchesterverband = organe officiel de la Société fédérale des orchestres**

Band (Jahr): **27 (1966)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **29.06.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## *Sektionsnachrichten — Nouvelles des sections*

**Berner Musikkollegium.** Unter dem bedeutungsvollen Titel «Harte Proben zur Erholung» hat die stadtbernische Tageszeitung «Der Bund» in Nr. 59 vom 11. Februar 1966 eine ganzseitige Bildreportage über das Berner Musikkollegium veröffentlicht, was irgendwie für ein Liebhaberorchester nicht alltäglich ist, sondern ein außerordentliches Ereignis bedeutet. Sechs typische Aufnahmen vermitteln einen ausgezeichneten Eindruck vom Orchester und einzelnen Musikern an der Arbeit unter der straffen Leitung von Musikdirektor Walter Kropf. Man bewundert das Gesamtbild der zahlreichen Violinisten (I. und II.) wie gewisse Einzelbilder, worunter das des Flötisten Hans Bigler durch seine Raffiniertheit der Aufnahme hervorsticht, und das des mehr als achtzig Lenze zählenden Cellisten Theodor Kuhn beweist, daß das Orchestermusizieren jung und frisch erhält. Dem Begleittext entnehmen wir folgende Kernsätze: «Die Proben sind Hobby, sind Erholung für die Mitglieder und werden dennoch sehr ernst genommen... Zwischen den Proben muß zu Hause kräftig geübt werden bis jeder Spieler seinen Part wirklich beherrscht. Natürlich liegt hinter jedem Werk, das an die Oeffentlichkeit gelangt, sehr viel Kleinarbeit, eine lange intensive Probezeit und harte Schulung. Um so größer ist die Freude, wenn nach der Aufführung die Kritiken gut ausfallen; dann weiß jeder Einzelne, daß sich die große Arbeit gelohnt hat... Es ist erfreulich, wie viele Mitglieder bei den Proben im Laufe eines ganzen Jahres nie fehlen. Aber auch die Tatsache, daß 70- und 80jährige Aktivmitglieder im Orchester sitzen, die noch jeden Montag mit ihren Instrumenten antreten, zeigt deutlich, mit welcher Begeisterung die Mitglieder des Berner Musikkollegiums bei der Sache sind. Ihnen bedeutet eben eine harte Probe wirkliche Erholung vom oft grauen Alltag.» Dem Berner Musikkollegium darf man zu diesem öffentlich ausgesprochenen Lob des Liebhaberorchesters nur gratulieren. Es hat sich damit auch um unsere Sache einmal mehr verdient gemacht. f.

**Orchestre du Foyer, Moutier.** Cette section — la plus active de la Suisse romande et une des plus actives de notre pays — nous a fait tenir une documentation abondante de quoi remplir un numéro entier de notre humble revue. Le rédacteur en remercie de tout coeur nos chers amis de Moutier et leur demande en même temps pardon s'il ne peut tout publier en entier.

### *Le rapport présidentiel*

présenté à l'assemblée générale du 12 février 1966 donne des renseignements fort intéressants sur l'activité de l'Orchestre du Foyer, Moutier. Il convient de noter que cet orchestre se présente dans diverses formations, selon les circonstances. De la formation réduite, composée d'une dizaine de membres ou moins, jusqu'à la formation complète comprenant une trentaine de musiciens, il y a toute une gamme de formations permettant de collaborer un peu partout dans la

région où un ensemble est demandé pour accompagner un chœur et pour compléter un programme par de la musique instrumentale. L'orchestre soigne évidemment toujours ses propres concerts dont les programmes réjouissent les mélomanes.

Signalons aussi les courses surprises de la section de Moutier. Elles sont toujours complétées par un concert. En 1965, par exemple, ce concert fut donné par l'orchestre complet aux malades de l'Hôpital du Locle. Au programme, des chorals de J. S. Bach interprétés par Madame V. Spozio, soprano, la 4e symphonie de J. Ch. Bach ainsi que la 24e symphonie de J. Haydn. Ce concert fut suivi d'une visite du musée de l'horlogerie au Château des Monts du Locle et d'un excellent repas à l'Hôtel du Cerf aux Ponts-de-Martel.

L'orchestre du Foyer, Moutier, connaît aussi certaines difficultés de recrutement. Ce sont les instruments à vent qu'il a de la peine à compléter. Grâce à la grande amabilité de membres libres, il peut néanmoins mettre sur pied de beaux concerts.

### *Le cinquantenaire*

Le 7 mai 1966, l'Orchestre du Foyer, Moutier, fêta ses cinquante ans d'existence. La plaquette publiée à cette occasion retrace la vie, assez mouvementée, de cet ensemble. Que d'efforts persévérants pour parvenir jusqu'à la consolidation en 1935. Que d'élans de générosité tout au long de l'histoire de l'orchestre! Et cette histoire au cours de laquelle cet ensemble s'est affermi n'est-elle pas la preuve éclatante que l'idéalisme réussit à vaincre toutes les difficultés. Felicitons notre section cinquantenaire de la plaquette bien présentée et bien illustrée et dont l'intérêt historique est certain.

La journée du 7 mai fut marquée par de grandes festivités auxquelles fut associée aussi la Société fédérale des orchestres représentée par son président d'honneur, M. Robert Botteron, et son bibliothécaire central, M. Benno Zürcher. Les fêtes du cinquantenaire débutèrent par un grand banquet servi à l'Hôtel de la Gare. Tout Moutier y assista et le président du jour, M. Willy Hirschi, eut le plaisir de saluer la présence de M. Henri Huber, conseiller d'Etat, et de Mme Huber ainsi que de nombreux autres hôtes de marque. Les anciens directeurs et anciens membres de l'orchestre étaient réunis au grand complet. M. Hirschi salua aussi le directeur actuel, M. Hans Ackermann, de Bâle, de même que la sous-directrice et ancienne directrice, Mme Nelly Schneeberger. Puis il annonça — avec quel sourire! — que les industriels de Moutier ont fait don à l'orchestre pour son anniversaire d'une somme de 2600 francs et qu'un mécène a versé 2000 autres francs; cette dernière somme étant destinée à payer des leçons pour la formation ou le perfectionnement de musiciens. La plaquette a été payée par un membre, ancien président et musicien.

Un bouquet frais et coloré de discours brefs et pleins d'esprit agrémenta ensuite le banquet du cinquantenaire. M. Henri Huber, conseiller d'Etat et lui-

même enfant de Moutier, apporta le salut du gouvernement et remit au président une petite enveloppe acceptée avec joie et reconnaissance.

Le clou de la fête ce fut le concert de jubilé, donné à la Collégiale Saint-Germain. Voici le compte-rendu que M. Gaby Pétermann publia dans le «Journal du Jura» du 10 mai 1966 sur cette grande manifestation musicale:

«Pour marquer dignement le cinquantenaire de sa fondation, l'Orchestre du Foyer avait fait appel au soliste Fernand Racine. Certes, on ne pouvait souhaiter choix plus heureux. Ce grand violoniste, qui fait honneur à sa ville natale, n'a-t-il pas contribué pour une large part à l'heureux développement de notre orchestre prévôtois? (Il en assumait la direction pendant de nombreuses années). Renforcés par plusieurs éléments professionnels, nos musiciens préparés avec beaucoup de soin par M. Hans Ackermann, directeur, nous présentaient des œuvres de Joh. Chr. Bach et de L. v. Beethoven.

Joh. Chr. Bach (qu'il ne faut pas confondre avec son illustre père Jean-Sébastien) est un précurseur de Mozart. Sa symphonie en si bémol op. 3 est une œuvre ravissante, déjà bien proche par certains aspects des chefs-d'œuvre classiques du maître salzbourgeois.

Le clou de cette soirée était certes le concerto op. 61 en ré majeur de Beethoven. Il permettait au brillant soliste Fernand Racine de donner toute la mesure de son grand talent. Cet artiste possède une technique irréprochable, qu'il a d'ailleurs toujours surbordonnée aux exigences d'une fine et chaleureuse musicalité. Même dans les passages le plus périlleux, ce grand violoniste garde ce jeu chantant qui ne sacrifie jamais à une virtuosité creuse. L'œuvre est d'ailleurs fort attachante, et son choix pour marquer cette date importante est des plus heureux.

Après cette magistrale interprétation, le public ne contenant plus son enthousiasme applaudit chaleureusement. Cette attitude des mélomanes aura sans doute choqué quelques personnes. Signalons toutefois que certaines églises tolèrent où même approuvent cette attitude.

L'ouverture d'Egmont op. 84 de Beethoven mettait un point final à ce magnifique concert. Relevons le mérite de nos instrumentistes locaux qui ne craignent pas de s'attaquer (avec bonheur du reste) aux grandes œuvres du répertoire. Il est vrai que les professionnels venus renforcer les différents registres, jouèrent également un rôle important dans cette très belle réussite.

M. Hans Ackermann semble vraiment vivre la musique du maître de Bonn et la dirige avec beaucoup de conviction.

La public, très nombreux, contribua lui aussi à sa manière au succès de cette mémorable soirée, en observant pendant toute l'exécution du programme, le plus parfait silence.»

Après l'effort accompli par chacun, un instant de détente s'imposait. C'est pourquoi les musiciens et leur famille, les invités aussi, se retrouvèrent après le concert dans la grande salle de l'Hôtel de la Gare. La soirée fut très gaie. L'on dansa aussi bien les valse, les marches, les tangos, que les modernes let-

kiss et madison! Et tout le monde s'y mit: les jeunes et ceux dont les tempes ont blanchi, mais dont le coeur a toujours vingt ans. Au cours de cette soirée, M. Robert Botteron, de Berne, président l'honneur de la Société fédérale des orchestres, dit combien nos musiciens prévôtois sont estimés dans tout le pays pour le beau travail qu'il font en leur ville et pour leur joyeux caractère. En leur apportant le salut de la SFO, M. Botteron leur remit un beau livre consacré à Beethoven.

### *Le concert d'automne*

Et pour prouver sa vitalité, l'Orchestre du Foyer, Moutier, annonce que son prochain concert aura lieu le samedi 29 octobre 1966 au Foyer. Les trompettistes prévôtois Eric Siegenthaler et Michel Monnier, qui en seront les solistes, interpréteront le concerto de Vivaldi en do pour deux trompettes et orchestre. Au programme également: la symphonie de l'horloge de Haydn, des danses hongroises de Béla Bartók et le septuor de Saint-Saëns pour deux violons, alto, violoncelle, contrebasse, trompette et piano.

**Orchesterverein Ruswil.** Das auf den 21. November 1965 festgesetzte Jubiläumskonzert mußte in letzter Minute wegen des unerwarteten Hinschiedes von Ständerat Dr. P. Müller verschoben werden und konnte dann wegen der in der Gegend ausgebrochenen Maul- und Klauenseuche erst Sonntag, den 13. Februar 1966 abgehalten werden. Das Konzert wurde sehr gut besucht. Die Darbietungen des Orchesters wie des Cäcilienvereins Ruswil, der freundlicherweise mitwirkte, fanden ungeteilten Beifall (vgl. die Rubrik «Unsere Programme»). Nach dem Jubiläumskonzert führte das Orchester Birchler, Baar, die frohgelauente Festgemeinde zum Tanze an, während das Kabarett «Gix-Gäbeli» unter Regie von Arthur Müller, im zweiten Teil für humoristische Unterhaltung sorgte. Fünfzig Jahre Orchestermusik auf dem Lande ist erfahrungsgemäß wirklich keine Selbstverständlichkeit. Wir sind mit unseren Freunden in Ruswil glücklich über den Erfolg des Jubiläumskonzerts wie der anschließenden Abendunterhaltung und wünschen alles Gute für die weitem fünfzig Jahre.

**Orchesterverein Rüti ZH.** Diesem unter der Leitung von Hans Volkmar Andrae stehenden Orchester fiel die dankbare Aufgabe zu, am 19. und 20. März 1966 mit dem Kammerchor Zürcher Oberland und ausgezeichneten Solisten in den Kirchen von Wald und Hombrechtikon Georg Friedrich Händels Oratorium «Der Messias» aufzuführen. Rudolf Sidler, der die Leitung innehatte, wußte mit seinem Kammerchor und dem Orchesterverein Rüti ZH dem Werke seine ganze musikalische Beredsamkeit und Größe des Ausdrucks abzugewinnen. Der im «Zürcher Oberländer» vom 25. März erschienenen Besprechung der Auführungen entnehmen wir folgende Würdigung der Leistung des Orchestervereins Rüti ZH: «Das Orchester löste seine Aufgabe des Illustrierens, des Begleitens und Verbindens im allgemeinen sehr gut. Vor- und Zwischenspiele zeichneten sich aus durch klangliche Dezenz, klare Form und eine deutlich

## Orchester du Foyer, Moutier

cherche à acheter d'occasion une paire de timbales d'orchestre réglables, instruments modernes

nachgezeichnete Thematik. Um einzelne Partien besonders hervorzuheben, sei hingewiesen auf die wendige Stimmenführung im jubelnd-frohlockenden „O du, die Wonne . . .“, die markante und straffe Durchführung des Orchesterparts in der Baß-Arie „Warum denn rasen . . .“, und schließlich in den Fugen der Chorpartien.»

**Orchester des Kaufmännischen Vereins Zürich.** Sonntag, den 27. Februar 1966 veranstaltete der Choeur mixte de l'Eglise française de Zurich zusammen mit unserem Orchester ein Kirchenkonzert unter der Leitung von Mme Münch-Starck. Als Einleitung erklang das Concerto grosso in a-moll, op. 3 Nr. 8, von Antonio Vivaldi, für zwei Soloviolen und Orchester. Die Soloviolen konnten durch Spieler aus den eigenen Reihen besetzt werden. Als pièce de resistance erklang die Messe in G-dur für Soli, Chor und Orchester, von Franz Schubert. Dieses romantische Werk dürfte weniger für den Gottesdienst in Betracht kommen, als vielmehr konzertmäßig zur Wiedergabe gelangen. Es ist ein Werk, das sich besonders auch zur Aufführung durch Liebhaberkräfte eignet und das die Musiker wie die Zuhörer durch seine melodische Linienführung erfreut. Das Konzert wurde übrigens am 8. Mai in der Zwinglikirche in Zürich 3 wiederholt und erhielt eine weitere Bereicherung durch die Mitwirkung von Claude Starck, Solocellist des Tonhalle-Orchesters, mit dem Cello-Konzert von Boccherini. —

Nach vielen Jahren Vorstandsarbeit als Kassier, Vizepräsident und Präsident hat Theo Unternährer seinen Rücktritt genommen. Wir möchten auch an dieser Stelle Theo Unternährer für seine vielseitige und gewissenhafte Arbeit im Dienste unseres Orchesters recht herzlich danken.

Als neuer Präsident konnte Kaspar Trinkler gewonnen werden. Wir wünschen dem jungen Präsidenten alles Gute für seine nicht leichte Arbeit. *WA*

An weniger bemittelte Musikfreunde günstig abzugeben:  
deutsche, französische und italienische

**Meistergeigen, Viola, Cello** und Bögen.

Freie Besichtigung nur solange Vorrat.

**H. Fontana, 4418 Reigoldswil BL, Telephon (061) 84 94 04**